



Octobre Sylvie (2010). La socialisation culturelle sexuée des enfants au sein de la famille. In Cromer Sylvie, Dauphin Sandrine et Naudier Delphine (dir). *Les objets de l'enfance*. Cahiers du Genre n° 49. Paris : L'Harmattan.

Les représentations de chaque sexe

Chaque sexe est assorti de représentations qui articulent des qualités qui lui sont présumées, qualités qui expriment un état des représentations du féminin et du masculin, et des objets, pratiques, comportements qui les expriment.

Ainsi, lorsque l'on interroge les parents sur leurs souhaits en matière de hobby⁴ pour leur enfant, et sur les raisons qui motivent leur choix, on distingue nettement deux répertoires : aux filles, les arts plastiques, la natation, les sports individuels, et l'équitation ; aux garçons, les technologies, le football et les sports collectifs, ainsi que les arts martiaux⁵ ; aux unes, la « *grâce* », la « *maîtrise* », parfois douloureuse (danse et équitation) du corps esthétisé, aux autres, la « *dépense physique* », la « *performance* » et la « *combativité* »⁶. Par ailleurs, les parents vantent le « *calme* » de leurs filles, « *capables de s'occuper seules* », leur « *créativité* » et leurs « *talents artistiques* », quand ils soulignent le « *besoin de bouger* » et de « *se défouler* » de leurs garçons. La naturalisation de ces caractéristiques fonde

⁴ Dans l'enquête quantitative, on demandait aux parents s'ils souhaiteraient que leur enfant pratique une activité de loisir (un hobby) et de dire, le cas échéant, lequel. La même question a été posée au cours des entretiens avec les parents dans la phase qualitative.

⁵ Ce sont respectivement les trois activités souhaitées citées le plus souvent par les parents dans l'enquête quantitative pour leur fille et pour leur fils.

⁶ Ceci corrobore les analyses de Christine Menesson (2006) et de Catherine Monnot (2009).

des enjeux de régulation familiale et sociale : lorsqu'une caractéristique générale (la violence) est inférée d'un objet (les jeux vidéo) à un groupe d'individus (les garçons), puis du groupe à l'individu (c'est une caractéristique masculine) et inversement, on peut comprendre comment, dans les représentations et dans les discours, violence des jeux vidéo et danger des addictions afférentes sont liés à la régulation d'une violence potentielle des garçons (Quaderni 2008).

Ces qualités supposées à chaque sexe sont variables dans le temps, quoique la comparaison des attentes décrites par Belotti (1973) et les résultats de l'enquête montrent que les évolutions sont lentes : l'usage des espaces intérieurs reste relationnel pour les filles tandis qu'il est performatif pour les garçons. Et lorsque les filles investissent des espaces autrefois masculins, elles semblent le faire en demeurant fidèles à des modèles de comportements et à des valeurs féminines qui leur ont été inculqués très tôt : les filles qui font de l'équitation sont moins dans la performance que les garçons et plus soucieuses du soin de l'animal (Menesson, Neyrand 2009). Ces qualités sont également sujettes à des variations sociales : les catégories populaires semblant adopter des normes de genre plus strictes que les catégories supérieures, dont le discours fait plus systématiquement référence à la recherche d'épanouissement individuel de l'enfant. Mais ce qui est frappant, c'est que dans l'enquête quantitative comme dans les entretiens, les parents décrivent pour leur enfant des répertoires de pratiques souhaitées plus restreints que le champ des pratiques que ceux-ci effectuent réellement, notamment pour les filles. Les parents de filles rêvent pour elles de natation, de danse, de musique ou d'équitation quand elles ont déjà adopté des comportements beaucoup plus diversifiés, puisant dans le réservoir des activités autrefois supposées masculines : micro-informatique, sports collectifs, etc. La coïncidence entre projections parentales et comportements des garçons est plus importante et dessine un répertoire fortement articulé autour du sport et des technologies, seule la lecture relève davantage d'une projection parentale que d'un goût des garçons.